



DOSSIER DE PRESSE

UN NOUVEL ESPACE

AU 13, RUE D'ALEXANDRIE PARIS 2^e

LE SAMEDI 14 OCTOBRE 2023
Vernissage public

**UNE EXCEPTIONNELLE EXPOSITION
CÉLÈBRANT LES 100 ANS DE VERA MOLNÁR**

VERA MOLNÁR
CENT (OU MILLE) FAÇONS DE FAIRE
Du 14 octobre 2023 au 20 janvier 2024

LE JEUDI 12 OCTOBRE 2023 À 9h30
Visite de presse

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

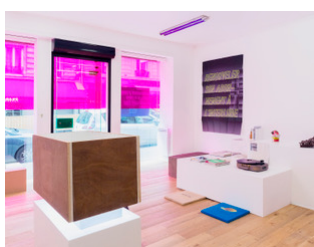
Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

LE 13, RUE D'ALEXANDRIE PARIS 2^e NOUVEL ESPACE DE LA GALERIE 8+4

La Galerie 8 + 4 s'agrandit et s'installe au 13 rue d'Alexandrie dans le centre de Paris pour toujours mieux défendre et rendre hommage aux artistes et créateurs qu'elle représente.



Créées en 2008, les éditions 8 + 4 ouvrent un premier show-room en 2015 dans le 15^e arrondissement destiné à présenter les éditions de multiples qu'elles produisent depuis 2008. En 2018, les éditions deviennent Galerie 8 + 4 et investissent un espace rue de Turin (8^e arrondissement) avec pour mission de soutenir également des artistes émergents ou peu exposés à Paris.



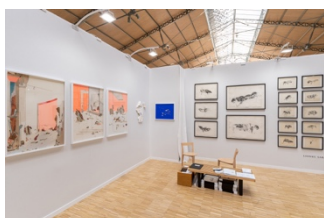
Durant près de 4 ans, ce ne furent pas moins de 17 expositions organisées, 17 expositions collectives ou personnelles présentant les créations d'artistes tels que Lionel Sabatté, François Azambourg, Christian Jaccard, Odile Decq, Claire Trotignon, Natacha Lesueur, Philippe Favier, Amélie Barnathan, Franck David, Claude Parent et tant d'autres...



À partir d'octobre 2023, la galerie s'agrandit et s'installe au 13 rue d'Alexandrie dans le 2^e arrondissement. Disposant d'espaces plus vastes avec près de 30 mètres linéaires de cimaises hautes, d'un show-room au sous-sol avec sa réserve, la Galerie 8 + 4 inaugure son nouveau lieu en organisant une vaste exposition de Vera Molnár qui aura cent ans le 5 janvier prochain.



L'année 2024 se poursuivra avec un programme exceptionnel présentant les artistes François Réau, Lionel Sabatté et Claire Trotignon. Dans le même temps, la galerie poursuit son travail d'éditions déjà fort de plus de 50 multiples. Après une exceptionnelle tapisserie de Bernar Venet, une sculpture en marbre de Vera Molnár, sa première, ou un monumental livre d'artiste de Giuseppe Penone « Le bois sacré du couvent de la Tourette », ce sera au tour de Philippe Favier et de Javier Perez de livrer d'étonnantes productions en 2024.



La Galerie poursuit également son partenariat avec le Magazine Connaissance des Arts dans la création d'une collection d'estampes à raison de trois par an. Forte d'une reconnaissance nationale et internationale, la Galerie 8 + 4 s'investit également dans les salons et foires tels Art paris, Drawing Now, Paréidolie (Marseille), IFPDA (New York) ou Art Antwerp (Anvers).

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR

CENT (OU MILLE) FAÇONS DE FAIRE

EXPOSITION D'OUVERTURE



Depuis plusieurs mois, Vera Molnár (née le 5 janvier 1924 à Budapest) ne cesse de dessiner, décliner et imaginer « mille » variations, mille façons de faire, mille sortes de constructions ou déconstructions, explorant les possibilités de figurer des croix par un jeu libre de lignes et d'intersections. Toutes sortes de croix !

« 100 croix » pour marquer ses 100 ans, « 100 croix » comme une manière de revisiter avec humour sa pratique, « 100 croix » destinées à constituer un ensemble unique couvrant le mur de la Galerie 8 + 4.

Ces dessins à la main qu'elle effectue sur des petites feuilles de papier, attestent d'un besoin insatiable, celui de retrouver le bonheur qu'elle éprouvait chaque matin depuis les années 1970 lorsqu'elle consignait sur ses carnets, ou journaux intimes, des idées qui allaient par la suite donner lieu à ses créations. Légués en 2022 au Centre Pompidou, ces carnets, où le faire s'invitait en permanence, lui manquaient...

Ce travail d'investigation d'un motif, évidemment marqué par diverses symboliques, fut pensé comme une grande installation qui permet de voir les intuitions qu'elle a eues quotidiennement grâce aux outils que sont le POSCA ou les feutres de couleurs apportés par ses assistants. Il y a donc du noir, du gris, mais aussi des jaunes flamboyants... Et comme à son habitude, il y a des « programmes » qu'elle s'impose, l'idée aussi d'ordre, de désordre à partir d'un motif simple qui trouve sa validité par l'intersection simple de deux lignes. On retrouve donc des lignes, mais aussi des grilles, des trames, des traits simples, des aplats qui tous s'entremêlent, se croisent...

Cet ensemble imposant entrera en résonance dans le nouvel espace de la galerie (13, rue d'Alexandrie) avec d'autres créations autour de ce même thème des croix, inépuisable, mais cette fois décliné à l'acrylique sur toile, en dessins sur calque, en collages ou sérigraphie. Et même un livre d'artiste (30 exemplaires) spécialement édité pour cette occasion qui rassemble, modélisés numériquement, 100 de ses dessins à la main. Mille façons de faire !

Vera Molnár tenait aussi à présenter en vis-à-vis quelques dessins plus anciens issus des années 1950 et 1970. Ils permettront de faire comprendre aux collectionneurs la façon dont sa pratique fonctionne, par agrégation de questionnements sur ce que peut l'humain et ce que peut la machine. Loin d'être en concurrence l'un avec l'autre, humain et machine sont pour Vera Molnár des entités en dialogue constant, chacune étant dotée de faiblesses, mais aussi de qualités. Si dans le travail de Vera Molnár les lois du hasard occupent une place essentielle comme point de jonction entre l'esprit humain et la puissance calculatoire des ordinateurs, c'est aussi une manière de convoquer les aléas d'une rigueur toujours placés sous le signe de l'imaginaire.

Crédit photo : Vera Molnár

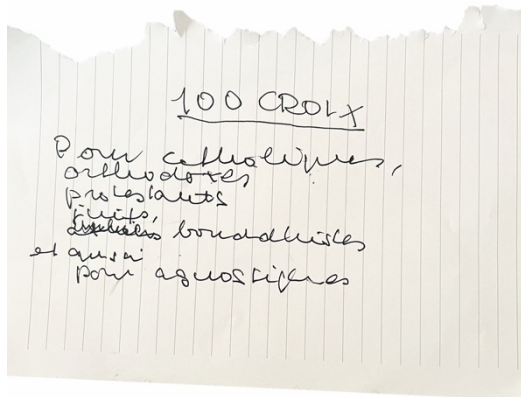
RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR
SUR LA SÉRIE CROIX
ENTRETIEN AVEC BERNARD CHAUVEAU

Que pouvez-vous nous dire de ces jeux de lignes et d'intersections qui forment des croix et sur lesquels vous (re)travaillez depuis quelques mois déjà ?



Vera Molnár : C'est une merveille. Ça se situe entre ligne et forme. Ce n'est pas tellement ligne, parce que ce sont deux lignes qui se croisent, et qui délimitent quasiment une forme. Pour moi, c'est un double plaisir ou bonheur de m'occuper de lignes et de formes. Qu'est-ce qu'on fait avec les lignes ? Ou on les met côte à côte, sagement, ou alors on les met côte à côte sagement mais de temps en temps on fait un faux pas. On pivote une ligne, qui va se déboîter à gauche ou à droite, ou bien on les met segment par segment, bout à bout, qui se touchent. Un segment touche l'autre, ils ne se croisent pas encore ; ils se touchent et ça donne les *Random Walks*. C'est

encore un sujet de mon travail que j'adore, une promenade, pas aléatoire mais presque, parce que, bien sûr, elle ne peut pas se dérouler sur dix kilomètres. Donc soit on les met côte à côte et on fait un genre de *Random Walks*, ou alors on peut les faire se croiser. C'est tout un monde de lignes, qui, au lieu d'être côte à côte... Je ne sais pas si j'arrive à expliquer ce croisement, mais c'est magique ! Parce que ça cesse d'être horizontal ou vertical, ça cesse d'être un segment de ligne : c'est une croix. On ne parle pas de contexte religieux ici, c'est autre chose. Là, je ne parle que de la forme, cette merveille qu'est une croix. Cette idée m'est venue en travaillant sur les vitraux de la chapelle de l'île de Lérins. Je faisais les vitraux et bien sûr le sujet, là, c'était la croix. J'en ai fait beaucoup, tout un tas, puis Bernard Chauveau les a vues, et m'a proposé de faire une boîte à cent croix. J'ai accepté avec plaisir, parce que comme je vous le disais, pour moi, c'est un sujet de rêve, la croix. C'est cette situation de « ni, ni » que j'aime beaucoup ; ce n'est « ni forme, ni ligne ». C'est presque forme, et pas tout à fait ligne.



Vera Molnár, *Croix*, dessin, 2023

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR
SUR LA SÉRIE CROIX
ENTRETIEN AVEC BERNARD CHAUVEAU

La thématique de la croix, que l'on a regardée dans vos journaux intimes, vous l'explorez depuis très longtemps, depuis des dizaines d'années. La croix apparaît donc très tôt dans votre travail !

VM : Je n'ai pas découvert la croix hier ! Dès que j'ai commencé à faire de la peinture non figurative et géométrique, la croix s'est imposée. Je prenais des trames carrées, et je remplissais chaque petite case d'une ligne horizontale, d'une verticale, et ça me donnait un réseau de croix. J'en ai fait beaucoup. Le hasard fait les choses également : aux États-Unis, on m'a donné un papier qui n'était pas millimétré, mais avec des tracés *inches*. C'était très bien pour moi, parce que c'était une grandeur qui me convenait pour faire mes espèces de croix. J'ai aussi fait des croix qui n'étaient pas dessinées au crayon, qui n'étaient pas tracées à l'encre de Chine ou à l'ordinateur, mais déchirées. C'est encore autre chose. Ça donne une ligne, deux lignes... mais la déchirure n'est pas une ligne, c'est encore autre chose. J'ai beaucoup pratiqué ça, la déchirure. J'en ai fait pas mal avec l'aide d'un instrument magique qui est le Posca. C'est un stylo à gouache avec lequel on peut faire des choses extraordinaires. Et là, j'ai utilisé un Posca épais et coupé en biseau, j'en ai fait des dessins. J'ai aussi fait la même chose en numérique, à l'ordinateur, à base de petits triangles. Ne me demandez pas ma préférence ! Parce qu'on va me demander : machine ou mains ? Je trouve que c'est une question aussi sottie, que quand j'étais enfant et qu'on m'a cassé les pieds avec la question : « Alors ma petite, tu préfères papa ou maman ? » Je n'ai pas osé dire que votre question est sottie, et les deux m'énervent. Je n'ai pas osé le dire, mais je l'ai pensé. Les deux, c'est moi, il n'y a pas de préférence. On peut faire de l'art avec les deux, et on peut aussi faire autre chose, un style différent, une espèce de liberté du mouvement. Ça fait exactement cette situation « ni, ni », que j'adore.



Vera Molnár, Croix, dessin, 2023

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR
SUR LA SÉRIE CROIX
ENTRETIEN AVEC BERNARD CHAUVEAU

Vous parlez effectivement des déchirages, qui font référence aux papiers déchirés, collés, qui formaient des croix par les interstices, comme des sillons de croix. Vous avez parlé du Posca, du crayon, mais j'ai aussi vu récemment quelques essais que vous avez faits avec des fils que vous avez ajoutés à des collages, rajoutant ainsi un élément en trois dimensions, pour faire des croix.



VM : Là, c'est encore réconcilier des choses qu'on ne peut pas réconcilier, le « ni, ni ». Un axe de la croix est fait à l'ordinateur ou tire-ligne, et l'autre, horizontal ou à main levée. Les idées vous viennent toujours en travaillant, selon quoi il faut travailler, les idées vous viennent automatiquement. L'autre axe est un fil de couturière, tendu d'un clou à l'autre, et fait l'autre ligne. Donc ce sont deux mondes : l'un est à la gouache, épais, Posca, et l'autre est un petit fil. Il y a de nouveau un champ d'instigations possible : c'est de dévier de l'horizontale et du verticale. Ça, à l'île de Lérins, je ne sais pas si je vais le faire, mais j'ai essayé de me donner plus de liberté, entre plus ou moins trois ou cinq degrés de déviation par rapport à l'horizontale et à la verticale. Ça donne un sentiment de tout petit désordre que j'aime beaucoup, parce que ça correspond à toute notre vie : on n'est pas capable de tout mettre en ordre, mais on ne supporterait pas que ça le soit non plus !

Vera Molnár, Croix, dessins, 2023

Propos recueillis le 2 mai 2023 par Bernard Chauveau

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR

PAR VINCENT BABY – HISTORIEN DE L'ART

INTERVIEW DE DAMIEN SAUSSET

Vera Molnár va fêter ses 100 ans ! Pour cette occasion elle a entrepris un vaste programme consistant à dessiner elle-même 100 croix sur de petites feuilles de papier. Comment est né ce projet ?

Pour saisir l'importance de ce projet, il faut comprendre deux choses. Pour Vera Molnár, une croix c'est avant tout deux lignes qui se croisent, et donc une manière de rejouer un motif qui la motive depuis ses débuts en art. Dès ses premiers paysages, qui sont encore figuratifs, la ligne est essentielle. Elle lui permet de jouer avec l'idée d'horizon. Avec l'arrivée d'un langage abstrait, la ligne prend d'autres formes, d'autres significations. Elle constitue une première piste pour des modulations et des variations. Quand on bouge deux lignes, elles se croisent forcément, mais elles peuvent le faire de mille manières depuis l'angle droit jusqu'aux croix de Saint-André. Ce jeu dans cette série lui permet de déjouer les typologies classiques en imaginant toutes les variations possibles. La croix est donc un motif omniprésent dans toute sa carrière. Ces dessins peuvent être perçus comme une sorte de récapitulatif, de condensé, de mise au point à partir de sa mémoire. Vera n'a en effet plus accès à ces fameux carnets qu'elle complète depuis les années 1970. Or, ces carnets, aujourd'hui conservés à Beaubourg, étaient sa mémoire visuelle. Cette privation l'a conduite à puiser dans sa mémoire et à inventer d'autres compositions, d'autres possibilités de variations. La seconde chose, qui est à l'origine de ces dessins est purement technique. Elle a découvert des stylos et des marqueurs tels les Posca, de toutes les tailles, de toutes les couleurs. Cette variable est source de création l'entraînant à dessiner sur de petites feuilles ce qu'elle imagine. Contrairement aux idées consignées dans les carnets et qui résultaient de séances de travail quotidiennes, ces nouveaux dessins surgissent à intervalles réguliers dans la journée lorsque son emploi du temps le lui permet. C'est également une série qui évolue beaucoup en fonction des visiteurs. Vera reçoit pratiquement tous les jours : ses amis, ses galeristes, des spécialistes. Et elle reste assez attentive aux remarques des uns et des autres, à leurs réactions. Les variations pouvant être infinies, ces remarques l'orientent parfois dans un sens ou un autre.

Assistons-nous à une sorte de récapitulatif de son vocabulaire le plus élémentaire et peut-on considérer l'ensemble comme une sorte de testament ou, au contraire, ces dessins constituent-ils une nouvelle ouverture ?

Il ne peut pas y avoir de testament chez Vera. Elle est toujours dans un *work in progress* incroyable. Et lorsque l'on parle de 100 dessins, c'est symbolique ! Ce chiffre est lié au projet de faire une édition de ces dessins pour Bernard Chauveau à l'occasion de l'anniversaire de ses 100 ans qui aura lieu en janvier 2024. Mais il faut percevoir l'ensemble comme un début, celui d'une nouvelle aventure. On peut supposer qu'il y aura plus de 100 dessins. Chez Vera, rien n'est jamais figé, définitif. Il ne faudrait pas plus le percevoir comme un travail symbolique sur la croix. Elle n'appartient pas à ce type de personne âgée éprise de religiosité. Il n'y a aucun mysticisme chez elle, même si elle a parfaitement conscience de la place qu'occupent ces croix au sein de différentes religions. Elle connaît parfaitement l'histoire de l'art occidental, et sait combien elle fut longtemps une histoire des représentations religieuses. Si vous l'entraînez sur ce terrain, elle aime à dire que parmi ses plus anciens souvenirs d'enfance en Hongrie se trouvent ces images de croix orthodoxes qu'elle voyait alors. Mais ces croix sont pour elle avant tout des possibilités faussement simples de faire des programmes manuels.

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR

PAR VINCENT BABY – HISTORIEN DE L'ART

INTERVIEW DE DAMIEN SAUSSET

Justement, on considère Vera Molnár comme la pionnière des rapports entre art et ordinateur. N'est-ce pas un peu réducteur ?

Sans aucun doute. Il faut comprendre que longtemps cette femme artiste est restée invisible. Qu'elle soit considérée comme une artiste essentielle dans l'histoire de l'art est finalement récent, pas plus d'une quinzaine d'années. Voilà l'exemple type d'une reconnaissance aussi soudaine que tardive. On pourrait dater cette renommée internationale (notamment aux États-Unis) du début des années 2010, soit au moment où elle avait déjà 89 ans. Cette mise à l'écart de l'histoire de l'art provient assurément de son statut de femme, mais plus certainement par l'incompréhension du milieu de l'art des enjeux soulevés par cette pratique. Ce que l'on nommait « art assisté par ordinateur » qui de nos jours est regroupé sous le terme « d'art génératif » fut cordialement détesté des critiques, des conservateurs et une partie des collectionneurs. Il a fallu la puissance théorique des Anglo-saxons, la capacité des Allemands à le défendre pour qu'il soit enfin perçu comme il se doit : une interrogation radicale sur la nature de l'art. Alors on peut encore se questionner, dire qu'il existe dans cette galaxie d'artistes des pratiques très différentes. On peut affirmer, comme le font Miguel Chevalier ou Michel Paysant, que ce terme met exagérément l'accent sur la machine. Chez Vera, l'idée de génératif est toujours assujettie à l'idée que celui qui décide, qui tranche et accepte ou non les propositions calculées ou programmées, c'est l'artiste.

Dans ce champ fécond de l'art confronté à l'ordinateur, quelle serait alors la spécificité de Vera Molnár ?

En 1968-1969, elle est véritablement la toute première artiste à explorer cela. Il n'y a pas d'autres exemples à travers le monde des questionnements qu'elle met en place. Et les dessins de cette période produits par des programmes ou des bases de calcul sont surtout l'œuvre d'ingénieurs qui s'amusent. Il y a bien en Allemagne le mathématicien Frieder Nake, mais il ne cherche pas à interroger la notion d'œuvre. Vera reste la toute première à s'être située dans le champ de l'art. Cela fut possible grâce à son éducation artistique mais aussi par le milieu qu'elle fréquente grâce à son mari et ses amis : essentiellement un environnement scientifique de très haut niveau. Il y avait aussi ces recherches en musique et la liaison entre cet art et les programmes. Or, ces compositeurs de l'avant-garde étaient aussi ses amis (Barbaud, Philippot puis Risset). La question de l'informatique innervait déjà tout un pan de la musique « classique ». Le GRM (Groupe de Recherches Musicales) est créé en 1958 par Pierre Schaeffer. L'année suivante, Pierre Barbaud, aujourd'hui encore une légende dans ce domaine, donne son premier concert avec l'ordinateur pour unique instrument. Jean-Claude Risset et Michel Philippot furent également des précurseurs et des proches du couple Molnár. Indéniablement, cela a encouragé Vera de voir combien la composition musicale réalisée à l'aide de l'ordinateur ouvrait de nouvelles perspectives. Mais chez Vera, l'important était d'aller dans le champ des arts plastiques. Les spécialistes de l'électronique, essentiellement des ingénieurs, ont tout de suite compris qu'elle était une pionnière. Mais le milieu de l'art, au contraire, était très hostile à tout cela et ne voulait absolument pas valider ce domaine de recherche. Cela a perduré des années. Même dans les années 1980, des conservateurs reconnus pourtant comme défenseurs de l'abstraction géométrique, ne cachaient pas leur mépris pour ce type d'expérimentations.

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR**PAR VINCENT BABY – HISTORIEN DE L'ART****INTERVIEW DE DAMIEN SAUSSET**

Si Vera fut effectivement une pionnière, beaucoup de personnes ne parviennent pas à identifier son évolution depuis ses premiers essais jusqu'à nos jours. Pouvez-vous résumer ces différentes phases de manière à éclairer son parcours ?

Chez Vera l'évolution est constante, mais on peut affirmer avec le recul qu'elle change radicalement de pratique tous les dix ans. Beaucoup de ces ruptures furent aussi la conséquence d'évolutions radicales des outils informatiques et de leur facilité d'emploi. Ces outils et ces machines nouvelles, plus performantes, la contraignent à changer sa pratique. Elle demande à la machine de lui proposer des solutions qui la perturbent, des images auxquelles elle n'aurait pas pensé. À partir de là, elle pousse la logique de la machine dans ses retranchements. Dans ce jeu et dialogue avec la machine, elle choisit arbitrairement certaines choses. Pour résumer, lorsqu'elle arrive à Paris dans l'immédiate après-guerre, elle possède une formation académique issue des beaux-arts en Hongrie. Dès son arrivée, elle a la chance de rencontrer tout le monde : Brancusi (1876-1957), Vantongerloo (1886-1965) et tant d'autres dans un Paris qui bouillonne d'idées. Prévert la conseille, l'entraîne dans ces milieux intellectuels. Et je ne parle pas de la diaspora artistique hongroise qui est très nombreuse, très soudée. Très vite, elle se lie avec Denise René ou Vasarely. Dans ces années 1950, son art prend une nouvelle direction : une pratique mathématico-scientifique. On est alors très proche de Vantongerloo, Max Bill. C'est une recherche de formes, une recherche sur la *Gestalt*, mais aussi une recherche qui prend en compte les discussions qu'elle a avec les amis de son mari qui tous sont ingénieurs. La première grande mutation intervient dans les années 1960 avec l'invention de ce qu'elle nomme la « Machine imaginaire ». C'est une tentative réussie de partir des théories scientifiques, mais en l'appliquant au monde l'art. Elle imagine qu'on peut fabriquer des algorithmes et définir ainsi des choses qu'on va faire. C'est vraiment une démarche *protoconceptuel* avant l'heure, bien qu'elle n'ait jamais été reconnue par les conceptuels. Même aujourd'hui, elle demeure singulièrement absente des anthologies sur l'art conceptuel. L'idée prime sur la réalisation et elle met en place des directives. Et seulement après elle réalise ou fait réaliser. Vera aime faire les choses elle-même. Mais elle aime tout autant donner à des collaborateurs ou des machines le soin de les réaliser. Elle délègue. Que ce soit un ordinateur ou un assistant, c'est la même chose pour elle. Dès les années 1960, elle affirme le rôle essentiel de la « machine imaginaire », terme qui d'une certaine manière rejoint ce que l'on nomme aujourd'hui intelligence artificielle. D'ailleurs, ce terme d'intelligence artificielle, elle le connaît très tôt, dès sa définition théorique en 1959. Le milieu scientifique dans lequel elle évolue est alors à la pointe de ces réflexions. La théorie de l'information de Shannon lui est connue ainsi que l'idée de canal, de codage, de probabilité de communiquer de l'information. Simplement, elle a l'idée de l'appliquer dans le champ des arts plastiques. Elle donne des informations, imagine des programmes. Cela peut aller jusqu'à une réalisation, mais cela peut se présenter aussi sous forme d'algorithme. C'est à ce moment qu'intervient la machine imaginaire. Ce qu'elle veut à travers cette pratique, c'est aussi rompre avec un vocabulaire de l'abstraction géométrique classique, le carré, le rond, le triangle, la ligne droite... En fait elle pense qu'il faut s'évader de cet héritage, aller au-delà. D'où, chez elle, l'introduction de lettres, des L, des M, des N débarrassés de toute sémantique. La lettre devient forme pure et avec sa « machine imaginaire » Vera donne des instructions à ces lettres pour qu'elles soient côte à côte, ou plus éloignées, plus proches, inversées, entrelacées, chevauchées, inclinées ou augmentées en nombre pour voir ce que la saturation peut donner. Si elle en place 1, 2 ou 100 que se passe-t-il ?

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.comwww.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR**PAR VINCENT BABY – HISTORIEN DE L'ART****INTERVIEW DE DAMIEN SAUSSET**

Cette période débute vraiment en 1959 et se poursuit jusqu'en 1969. De cette seconde période datent quelques toiles très belles et assez rares qui la conduisent à des collages de lettres, ensuite réalisés à l'ordinateur. 1968 est une seconde date clé pour elle. L'ordinateur arrive. On assiste à une période de transition où elle cherche à maîtriser l'outil, à en voir les possibilités. On entre alors dans la période des années 1970 où elle apprend à programmer. Elle développe quelques familles d'algorithmes jusque dans les années 1988, soit une période de vingt années. Elle développe des familles de formes et cherche les limites de la programmation. Il faut se souvenir que les premières impressions sur Tracette se font sans écran de contrôle, puisque les ordinateurs servent pour effectuer des séries de calcul. Les ingénieurs n'ont donc pas besoin d'écran. Dès cette période, Vera sait que les écrans vont arriver ainsi que les impressions. Elle tente d'anticiper. Elle va même prendre des photos des premiers écrans en couleurs puisque l'impression est impossible. Dès la commercialisation des premières tables traçantes, elle les utilise. C'est à cette époque que certaines de ses œuvres circulent enfin dans le milieu artistique et sont vues d'un tout petit public. Mais là encore il faut insister. Vera, volontairement, ne cherche pas à montrer aux critiques et collectionneurs. Elle appartient vraiment à ces années militantes où l'on affirme que l'on ne veut pas faire le jeu des galeries, des marchands, rejoignant de ce fait la position du GRAV de Morellet et de son mari. Elle est dans cet état d'esprit. Tous ont l'ambition de faire des textes théoriques, de produire un art collectif, un art de laboratoire, un art de recherche et de réflexion. Or, très vite et cela fut particulièrement visible lors de la Biennale de Venise (1966), cet esprit de groupe militant butte contre les égos de certains (tel Julio Le Parc) qui finalement se font photographier devant leur œuvre, leur tableau. Le collectif va voler en éclat au profit d'individualités. Certains, notamment les hommes, rencontreront un succès plus vif que d'autres. Vera en pâtira d'une certaine manière.

Quand s'achève cette période de recherche sur les programmes pour Vera ?

1988 ! Sans doute par lassitude, par épuisement des possibilités des pratiques par ordinateur qu'elle poursuit depuis vingt ans, elle a l'envie de revenir à autre chose. S'ouvre une transition qui dure jusqu'en 1995. Son mari disparaît et cela constitue un bouleversement qui la conduit à tout remettre à plat. Il faut comprendre qu'ils formaient un vrai duo, un duo qui ne cessait de s'épauler, de se titiller, de confronter leurs idées, Vera dans le champ de l'art plastique, lui dans le champ de la recherche pure. C'est à ce moment (1994) qu'elle entre dans le circuit commercial avec la galerie Oniris à Rennes, que lui a présenté François Morellet. C'est justement à cette époque que je la rencontre en tant qu'étudiant en histoire de l'art. Le grand bouleversement, c'est que désormais elle présente ses œuvres et cherche à les vendre. Cela change beaucoup de choses. Elle se lève le matin, prend son café puis se met à sa table de travail et crayonne sur des petits carnets qu'elle nomme *Journaux intimes*. Ces carnets sont véritablement la base de ses recherches. Il y en a 20 pour 4 500 pages de propositions, de variations. Nous avons donc des milliers d'œuvres potentielles en A5. Mais sa galerie la pousse à faire des toiles, des propositions plus grandes, plus susceptibles d'être sur les murs d'une galerie. Elle se prêle au jeu.

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONSPhilippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR

PAR VINCENT BABY – HISTORIEN DE L'ART

INTERVIEW DE DAMIEN SAUSSET

Est-ce que ces grands formats la poussent à changer de direction, de style ?

Oui. Son tout premier grand format, c'est en 1960 pour une exposition à Zurich. Sa première exposition personnelle date de 1979. Dans les années 1970, il y a néanmoins quelques rares grands formats, mais c'est compliqué pour elle, car elle n'a pas les moyens de les produire. La plupart de ses œuvres font alors 40 × 40 cm, parfois 80 × 80 cm. Je pense notamment à la très belle série des *Hommages à Paul Klee*, qui est à Pompidou. On peut estimer qu'il y a moins de 50 œuvres peintes datant de ces années-là. Les années 1990 constituent donc une accélération. Elle découvre l'acrylique, et se met à produire un nombre plus conséquent de toiles de 80 × 80 cm. La pensée de Vera, c'est une pensée qui met du temps à définir un motif, mais une fois cela fait, elle produit systématiquement des variations, des possibilités d'épuisement de ce dernier. Elle aime les micro-variations tels les *Hommages à Dürer* ou encore les *Hommages à Cézanne* à travers le motif de la montagne Sainte-Victoire. Chaque fois, il y a des centaines et des centaines d'œuvres produites sur de nombreuses années. Vera aime également trouver de nouveaux matériaux ou techniques, de nouvelles couleurs, qui sont pour elle autant de possibilités de développer encore une idée.

Quelle est la phase suivante chez Vera ?

Vers 2010, elle se sent soudain totalement libre de faire ce qu'elle désire, car elle a enfin les moyens d'expérimenter comme elle le souhaite. C'est aussi une période où d'autres galeries la représentent, comme la galerie allemande Linde Hollinger, ou la galerie La Ligne à Zurich. Dans ce contexte, Vera expose, se fait lentement un nom au sein du marché. D'autres possibilités s'ouvrent, notamment aux États-Unis, en Hongrie... On peut vraiment dire que les années 2000 sont les années d'une liberté absolue avec des séries de tableaux, de collages, de réalisations sur l'ordinateur, le tout dans des techniques très variées. C'est aussi l'époque où elle a des assistants qui l'aident dans certains domaines. Pour l'informatique, il y a notamment Erwin Steller, artiste allemand, qui programme pour elle et l'entraîne à faire des choses sur imprimante. Avant, Vera faisait réaliser ses pièces sur table traçante. L'imprimante avec son système de pixellisation lui donne des idées, notamment ces séries de lignes avec des carrés, des rectangles qu'elle perturbe d'œuvre en œuvre. Elle aime tordre une forme par une autre. D'ailleurs, l'imbrication est sans doute une des clés de l'art de Vera. Elle doit être surprise sans cesse. D'où ses dernières œuvres très récentes (cf. la série NFT *Thèmes et Variations*), avec l'intelligence artificielle qui lui ouvre de nouvelles perspectives impossibles avec l'informatique.

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR**PAR VINCENT BABY – HISTORIEN DE L'ART****INTERVIEW DE DAMIEN SAUSSET**

Quelle est la place du hasard dans l'œuvre de Vera ?

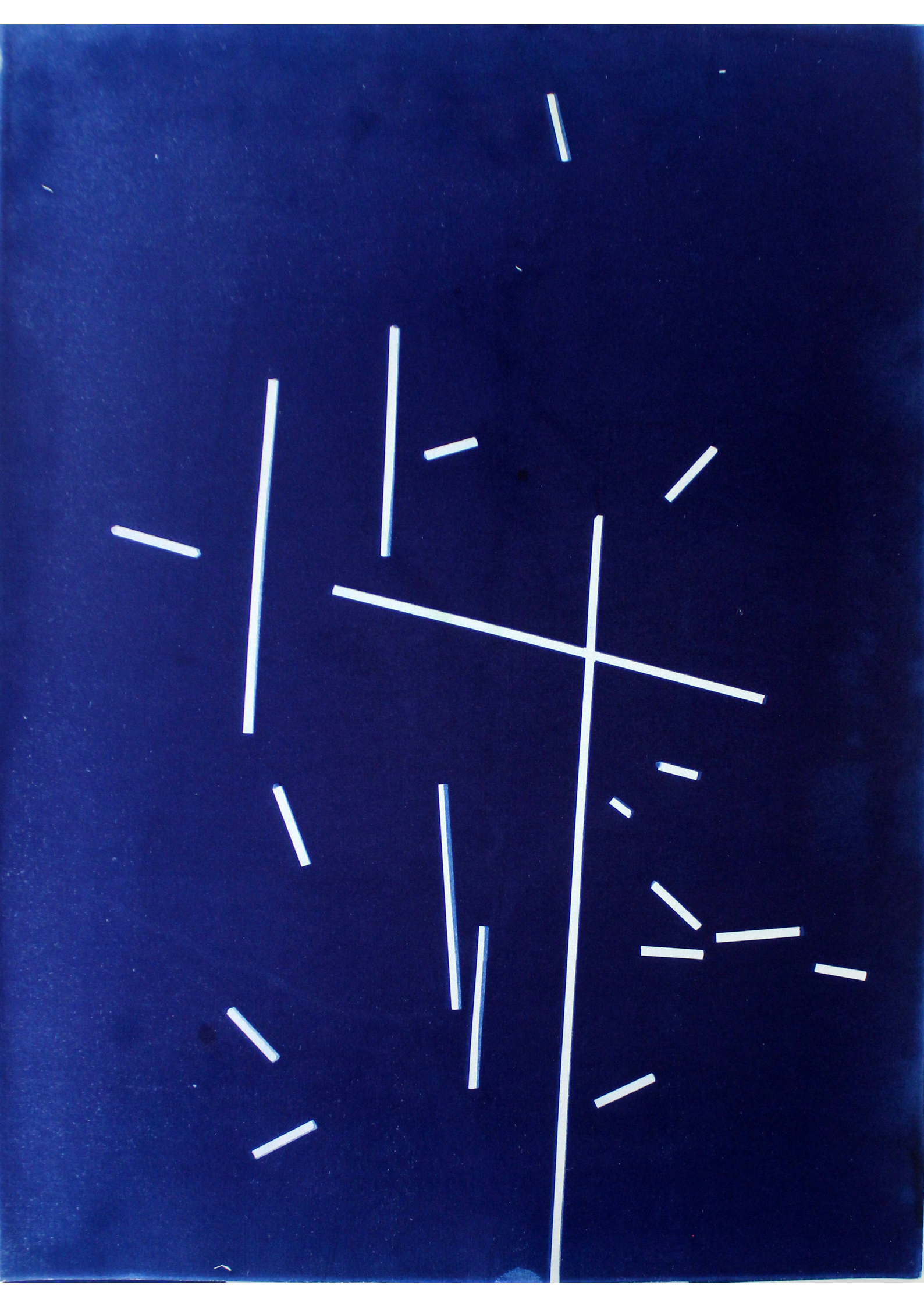
Énorme. Mais en même temps, lorsqu'on lui pose la question, elle ne cesse de dire que son hasard lui est très spécifique, que ce n'est pas un vrai hasard. C'est un hasard programmé qui n'est pas du tout celui des premiers artistes de l'art informatique, qui mettait en avant le *random* et le fait de faire un trajet au hasard. Le hasard, elle en a une certaine maîtrise. Et lorsqu'elle fait ces lignes, elle décide d'où elles partent, où elles arrivent, leurs grosseurs, leurs comportements, leurs répétitions... Ce qui distingue Vera de 99% des autres artistes, c'est qu'elle se situe dans une lignée très minimale, sans doute influencée par les artistes qu'elle aimait dans sa jeunesse, les Vantongerloo et autres artistes de l'abstraction géométrique. À l'opposé, les artistes de l'art informatique vont plus volontiers jouer sur la saturation, le recouvrement, l'explosion des couleurs. Elle rejette cette esthétique. Ce qui compte c'est rester dans une épure qui permet de mieux voir la moindre variation ou altération. Chez Vera, le blanc, la respiration, le vide sont essentiels. On a un peu tendance à l'oublier. Elle se situe vraiment entre les concrets, les conceptuels et le Computer art. Par exemple, elle adorait le travail de Morellet, de Julije Knifer mais aussi d'Aurélie Nemours, même si la dimension spiritualiste de cette dernière lui est totalement étrangère. Elle était aussi très admirative du travail de Pierrette Bloch et d'Ellsworth Kelly.

L'arrivée en 2021 de Vera dans un EHPAD n'est-il le gage d'une nouvelle liberté ?

Vera a toujours été une personne indépendante et il y a quelques années, le fait de tomber régulièrement chez elle l'a conduite à ne plus produire comme auparavant. C'est pour elle une période de réflexion. C'est à ce moment qu'elle abandonne ses journaux intimes et qu'elle cesse d'y consigner ses idées. Elle écrit aussi avec plus de difficultés. Or, elle tient à ce que ses cahiers, qui sont de vrais bijoux, ne soient pas altérés par des pages rédigées grossièrement. Elle en fait don au Centre Pompidou en 2022. Mais pour autant, l'EHPAD lui permet de poursuivre sa production autrement. Sa maxime : « pas un jour sans une ligne » est encore vraie. Vera a toujours travaillé quotidiennement, chaque jour de sa vie, y compris lorsqu'elle était en voyage. Ce séjour en EHPAD ne va pas changer cette hygiène de vie. Au contraire, cette nouvelle situation est l'occasion de chercher un nouveau mode de travail. Cela se met d'autant plus facilement en place qu'elle a désormais beaucoup de temps. On s'occupe d'elle sans cesse et elle reste libre d'imaginer ce qu'elle veut. Au début, elle se remet au travail en chapardant des petits objets tels que des ramequins qui lui permettent de tracer des cercles. Ensuite vient la découverte du cyanotype qui lui permet d'accéder à toute une gamme incroyable de possibilités à partir d'objets très usuels comme des linguines, des feuilles de papier déchirées, des clés de cadres en bois... Elle explore aussi de nouveaux matériaux, de nouvelles techniques comme l'IA, comme les NFT, comme la sculpture en marbre, en acier, comme la tapisserie. Récemment, elle s'est même lancée dans une commande exceptionnelle de vitraux pour l'abbaye de Lérins. Elle s'amuse aussi à revisiter certains ensembles anciens. Pour cela, elle fait retravailler ses anciens assistants comme Axel Rohlfes en Allemagne qui produit de grandes toiles d'après ses instructions. Il y a aussi Jean Brault qui réalise notamment pour elle des collages. En fait, toute personne qui vient la voir peut se transformer en assistant. Elle adore discuter, lancer des projets...

Image page suivante : Vera Molnár, Cyanotype 2 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS**Philippe Fouchard-Filippi**Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.comwww.fouchardfilippi.com



VERA MOLNÁR

PAR VINCENT BABY – HISTORIEN DE L'ART

INTERVIEW DE DAMIEN SAUSSET

D'où ce programme de dessiner 100 croix pour ses 100 ans !

Oui, cela participe d'un tout.

Quelle serait la leçon de Vera pour l'art contemporain ? Que lègue-t-elle ? Quelle est l'actualité de la pratique de Vera dans l'art contemporain ?

Elle bénéficie aujourd'hui d'une immense reconnaissance par les artistes de l'art génératif. C'est un juste retour des choses suite à une longue absence de Vera dans l'histoire de l'art. Étrangement, cette reconnaissance, l'idée qu'elle demeure une pionnière singulière, fut plus rapide en Allemagne ou même aux États-Unis qu'en France. À Londres, vous avez l'Albert and Victoria Museum qui fut l'un des premiers à faire entrer des œuvres de Vera dans les collections permanentes. Mais, pour répondre à votre question, au-delà de cette invention des formes, au-delà de sa pertinence dans les rapports entre art et ordinateurs, je pense que Vera est aussi un exemple d'opiniâtreté, de volonté en maintenant certaines valeurs morales. Durant des années, personne, à de rares exceptions près, ne voulait voir ses productions sous prétexte que ce n'était pas de l'art. Ses tableaux informatiques de 1968 ne furent pas compris, pas vus, trop contraires à une haute idée de l'art qui était encore la norme dans le milieu français.

En 1988, lorsqu'elle va à Rennes et intervient en imprimant des œuvres sur papier qu'elle distribue aux passants, beaucoup ne comprennent pas. Or, aujourd'hui les quelques exemplaires sauvagardés ont une grande valeur. Son courage fut donc de poursuivre la ligne qu'elle s'était fixée, de maintenir une sorte de cap. Prenez par exemple la notion de variation. Je pense qu'elle est l'une des rares artistes à être allée aussi loin dans une réflexion sur ce que cela implique et permet. On la perçoit comme une artiste qui a révolutionné les rapports entre art et informatique, mais elle fut tout autant une artiste qui a interrogé avec précision d'autres champs de l'art. Et c'est ce que l'histoire de l'art est actuellement en train de redécouvrir.

Vincent Baby (né en 1969) est docteur en histoire de l'art, historien de l'art et commissaire indépendant, chef de projet EAC (Éducation artistique et culturelle) à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) ; il a collaboré à de nombreuses expositions consacrées à Vera Molnár, en tant que commissaire ou auteur. Il assiste régulièrement l'artiste dans la production de ses installations, a créé son site internet en 2009 et complète le catalogue raisonné dont elle lui a confié la tâche.



Vera Molnár, Croix, dessin, 2023

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

VERA MOLNÁR

BIOGRAPHIE

Née en Hongrie en 1924, formée à l'École des Beaux-Arts de Budapest dont elle devint elle-même professeur, Vera Molnár décide de quitter son pays d'origine pour s'installer définitivement en France en 1947. Chaque décennie traversée par l'artiste jusqu'à aujourd'hui est alors porteuse d'inventions formelles importantes.

Dans les années 1950, Vera Molnár se détourne plus nettement de la peinture figurative pour explorer la voie de l'abstraction géométrique. De simples morceaux de cartons badigeonnés de gouache parfois sortie directement du tube, découpés en rectangles, tirets, cercles et demi-cercles, épinglés et manipulés selon des mouvements giratoires élémentaires ou des inclinaisons de degrés divers, fondent son premier répertoire formel. Mais contrairement à de nombreux protagonistes de l'abstraction (Kandinsky, Herbin), Vera Molnár ne fige pas ses trouvailles en alphabet plastique et ne considère jamais qu'elle crée des invariants. En s'engageant dans l'univers de l'abstraction géométrique, elle n'a de cesse d'en interroger les codes et les pratiques pour les subvertir avec constance et originalité dans une conduite qui l'éloigne des catégories bien délimitées.

À la recherche d'une méthodologie créative autre, elle va inventer dans les années 1960 une machine imaginaire qui est un ensemble de procédures conceptuelles visant à générer des images. En 1968, la réalité des machines ayant rejoint sa fiction artistique, elle devient la pionnière française de l'art assisté par ordinateur. Et, là encore, fidèle à sa curiosité et au fait de ne pas se laisser enfermer dans des règles qui ne sont pas les siennes, l'artiste s'ingénie à ne pas se rallier aux tenants de l'art informatique pour développer de nouvelles procédures de glissements, via des mécanismes de jeux et – aussi étrange que cela paraisse – de dialogues avec la machine. Vera Molnár utilise donc l'ordinateur comme un outil rapide et efficace pour mettre en œuvre les idées qu'elle a imaginées. De cette pratique, elle a mis en place une conduite comme celle d'inoculer 1% de désordre dans un système pour produire un déplacement mettant en avant les contradictions et la force de l'œuvre : « l'art est une faille dans le système » se plaît-elle à rappeler. Vera Molnár à travers ces recherches expérimentales, donne une réponse à son principal questionnement sur la sérialité et sur le rôle du hasard. Son travail de recherche se poursuit inlassablement jusqu'à la création ces derniers mois d'un nouveau protocole imaginé pour réaliser un projet d'art entièrement génératif exécuté par un algorithme. La pionnière de l'art numérique fait par cette nouvelle création une incursion dans le monde virtuel des NFT, à bientôt 100 ans...

Une artiste internationale

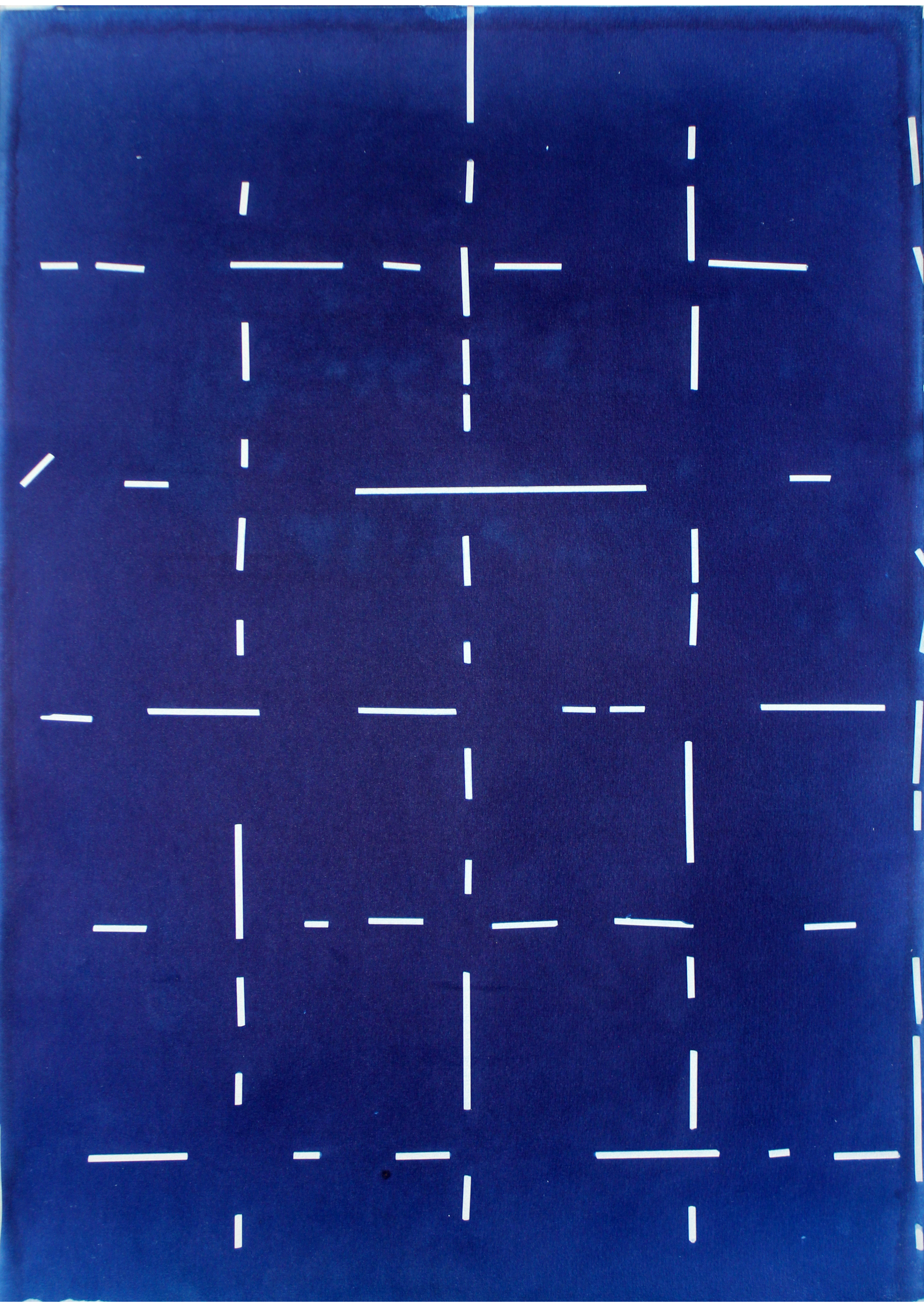
Les dix dernières années ont accentué la posture internationale de l'artiste qui est désormais l'objet d'expositions dans des institutions étrangères de renoms tels que Moma (New York), Lacma (Los Angeles), Konkrete Museum (Stuttgart), Biennale de Venise (2022), MuDA (Zurich), Kiscelli Museum (Budapest), etc.

Image next page: Vera Molnár, *Cyanotype 4* © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com



VERA MOLNÁR

REPÈRES ARTISTIQUES ET DONNÉES BIOGRAPHIQUES

- 1924 Naissance, le 5 janvier, de Vera Gács à Budapest (Hongrie).
- 1942-1947 Études de peinture, histoire de l'art et esthétique à l'École des beaux-arts de Budapest, aux côtés de Ferenc [François] Molnár, Judit Reigl, Marta Pan, Simon Hantaï ; diplôme de professeur d'histoire de l'art et d'esthétique.
- 1952 Participation à une première exposition collective à la galerie Bourlaouën, Nantes.
- 1957 Rencontre de Jesús Rafael Soto et François Morellet.
- 1960 Participe à l'exposition collective *Konkrete Kunst* organisée par Max Bill à Zurich ; devient membre du Centre de recherche d'art visuel (CRAV).
- 1967 Cofondatrice du groupe Art et informatique à l'Institut d'esthétique et des sciences de l'art, à Paris.
- 1968 Premiers travaux réalisés avec l'aide d'un ordinateur ; voyage aux États-Unis.
- 1973 Participation à la première exposition internationale d'art numérique à Paris.
- 1974 Mise au point, avec François Molnár, du programme numérique Molnárt.
- 1975 Devient membre de l'Atelier de recherches techniques avancées (ARTA), Centre Pompidou, Paris.
- 1976 Première exposition personnelle à la Gallery Polytechnic of Central London, Londres.
- 1979 Première exposition personnelle en France à l'Atelier de recherche esthétique, Caen.
- 1980 Publication du premier « livrimage », *Un pour cent de désordre*.
- 1985-1990 Enseigne à l'UER Arts plastiques et Sciences de l'art, université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.
- 1990 Première installation, *Hommage à Dürer*, Stiftung für Konkrete Kunst, Reutlingen.
- 1993 Décès de François Molnár ; exposition avec Gottfried Honegger, *La Quadrature de l'art*, Cloître du CRDP Poitou-Charentes, Poitiers.
- 1999 Exposition monographique au Crédac, Ivry-sur-Seine.
- 2001 Exposition monographique au musée de Grenoble.
- 2004 Exposition rétrospective au Wilhelm-Hack-Museum, à Ludwigshafen.
- 2006 Exposition rétrospective à la Kunsthalle de Brême.
- 2009 Participation à l'exposition collective *Les Pionniers du numérique*, Victoria and Albert Museum, Londres.
- 2010 Participation à l'exposition collective *On Line: Drawing Through the Twentieth Century* au MoMA, New York.
- 2012 Exposition rétrospective au musée des Beaux-Arts de Rouen et au Centre d'art contemporain de Saint-Pierre-de-Varengueville.
- 2013 Participation à l'exposition collective *Dynamo* (avec Agam, Calder, Cruz-Diez, Kapoor, Le Parc, Morellet, Soto) au Grand Palais, Paris.
- 2017 Participation à l'exposition collective *Thinking Machines, Art and Design in the Computer Age, 1959-1989* au MoMA, New York.
- 2018 Prix d'honneur AWARE ; exposition monographique au musée des Beaux-Arts de Caen.
- 2019 Exposition « Code and Algorithm. Hommage à Vera Molnár » au musée Vasarely de Budapest
- 2020 Exposition « Disorder in Order » organisée au Kiscelli Múzeum de Budapest
- 2021 Exposition « Pas froid aux yeux » a lieu à l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux, puis au musée des Beaux-Arts de Rennes ; exposition « Elles font l'abstraction » au Centre George Pompidou de Paris présente des travaux de Vera Molnár.
- 2022 Exposition collective « The Milk of Dreams » dans le cadre de la 59^e Biennale de Venise ; premier NFT « 2% de désordre en coopération »
- 2023 Exposition « Code: Art Enters the Computer Age » au Los Angeles County Museum of Art ; festival « Moviment », exposition des journaux intimes au Centre Georges Pompidou de Paris ; lancement de la série NFT « Thème et variations »

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

En cours : Réalisation de vitraux et d'une tapisserie pour l'abbaye de Lérins (06).

VERA MOLNÁR

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

- Vera Molnár *Caen – Paris, Caen, Atelier de recherche esthétique, 1979.*
- Madeleine Van Doren (dir.) *Vera Molnár. Extrait de 100 000 milliards de lignes*
Ivry-sur-Seine, Crédac, 1999
- Vera Molnár *Inventar 1946-1999 / Inventaire 1946-1999*
Ladenburg, Preysing Verlag, 1999
- Serge Lemoine (dir.) *ReConnaître Vera Molnár*
Paris, Réunion des musées nationaux, 2001.
- Sylvain Amic
et Vincent Baby (dir.) *Vera Molnár Une rétrospective 1942-2012*
Paris, Bernard Chauveau Édition, 2012.
- Vera Molnár *Pas froid aux yeux, Paris*
Bernard Chauveau Édition, 2021
- Vera Molnár *Entretiens avec Vincent Baby, Paris, Association AWARE et*
Manuella éditions, 2022
- Nota bene :** **À paraître en janvier 2024, une réédition augmentée de la**
monographie de 2012, Paris, Coédition Bernard Chauveau
Edition / Editions du centre Pompidou, 2024

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

FOUCHARD
FILIPPI
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

CONTACTS & DATES À RETENIR

Galerie 8+4

Nouvel espace à partir d'octobre 2023

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

Site internet : www.bernardchauveau.com/fr/
Email : 8plus4@bernardchauveau.com

T : + 33 (0)1 47 42 31 16

Horaires d'ouverture

Lundi : 10h-13h et 14h-18h
Du mardi au vendredi : 10h-13h et 14h-19h
Samedi : 15h-19h

Dates à retenir

Judi 12 octobre 2023 à 9h30

Petit déjeuner presse

Samedi 14 octobre 2023 de 16h à 21h

Vernissage public

Vendredi 1^{er} décembre à 18h30

Conférence

« Vera Molnár et l'actualité de l'art contemporain : un dialogue renouvelé ? »

Avec Vincent Baby, spécialiste de Vera Molnár et actuellement chef de projet à l'INHA de Paris
Et Fabienne Fulchéri, directrice de l'EAC - Espace de l'Art Concret (Mouans-Sartoux)

Samedi 13 janvier 2024 de 16h à 20h

Finissage : concert au piano de Melaine Dalibert

RELATIONS POUR LA PRESSE & LES MÉDIAS

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94 / phff@fouchardfilippi.com
www.fouchardfilippi.com

EXPOSITION



VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Dessins de Croix*, 2023 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

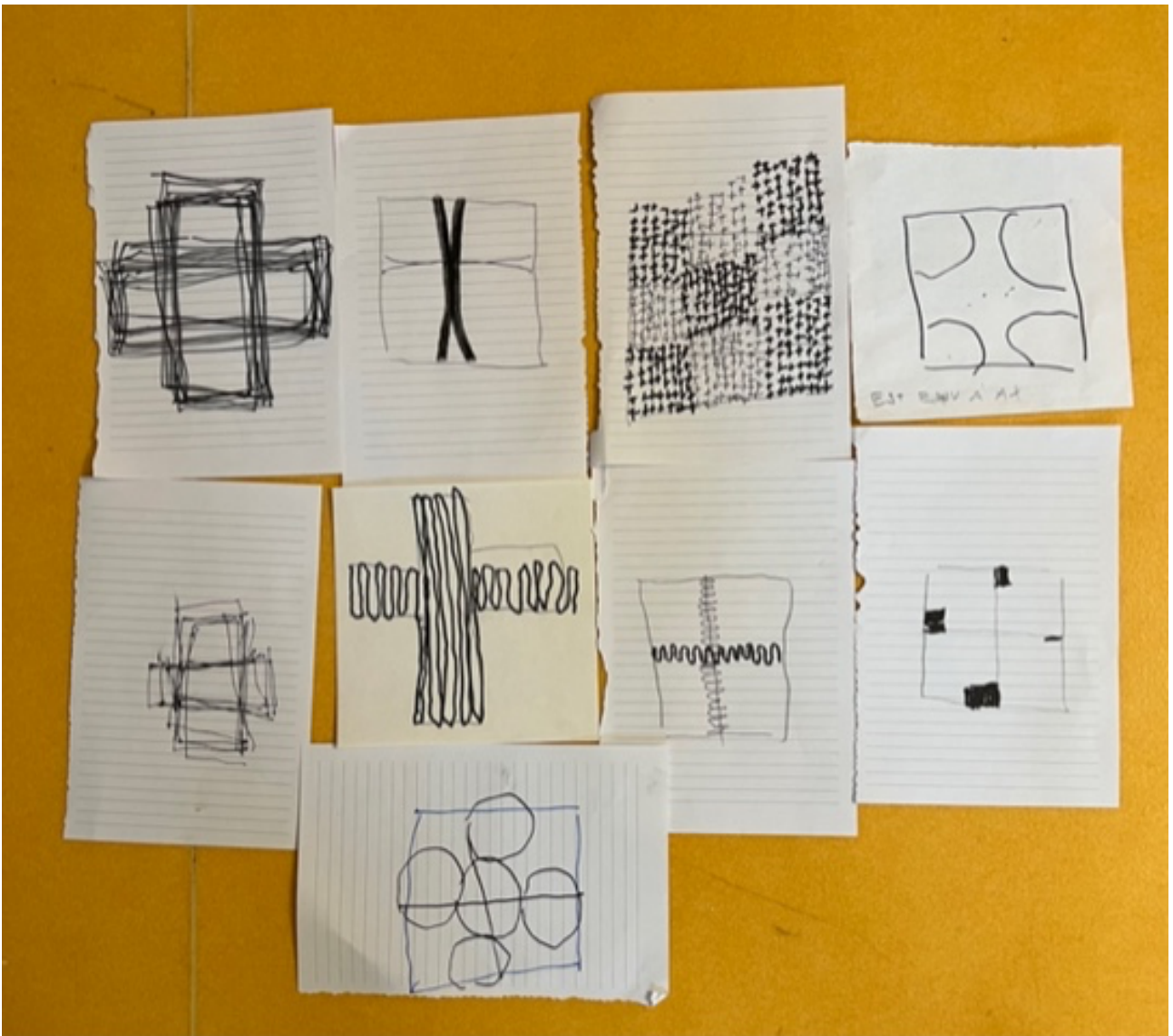


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Dessins de Croix*, 2023 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

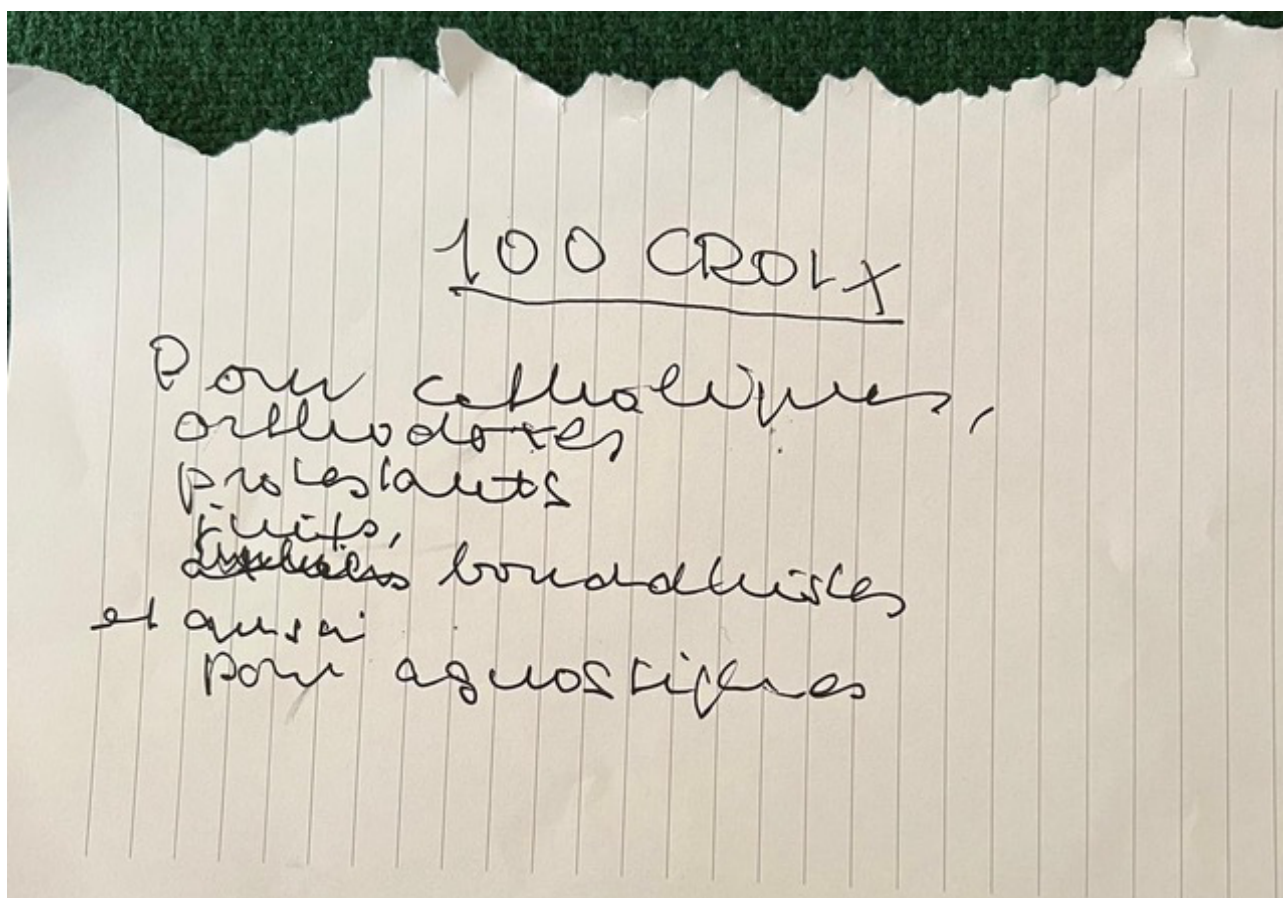


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Texte pour les Croix*, 2023 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

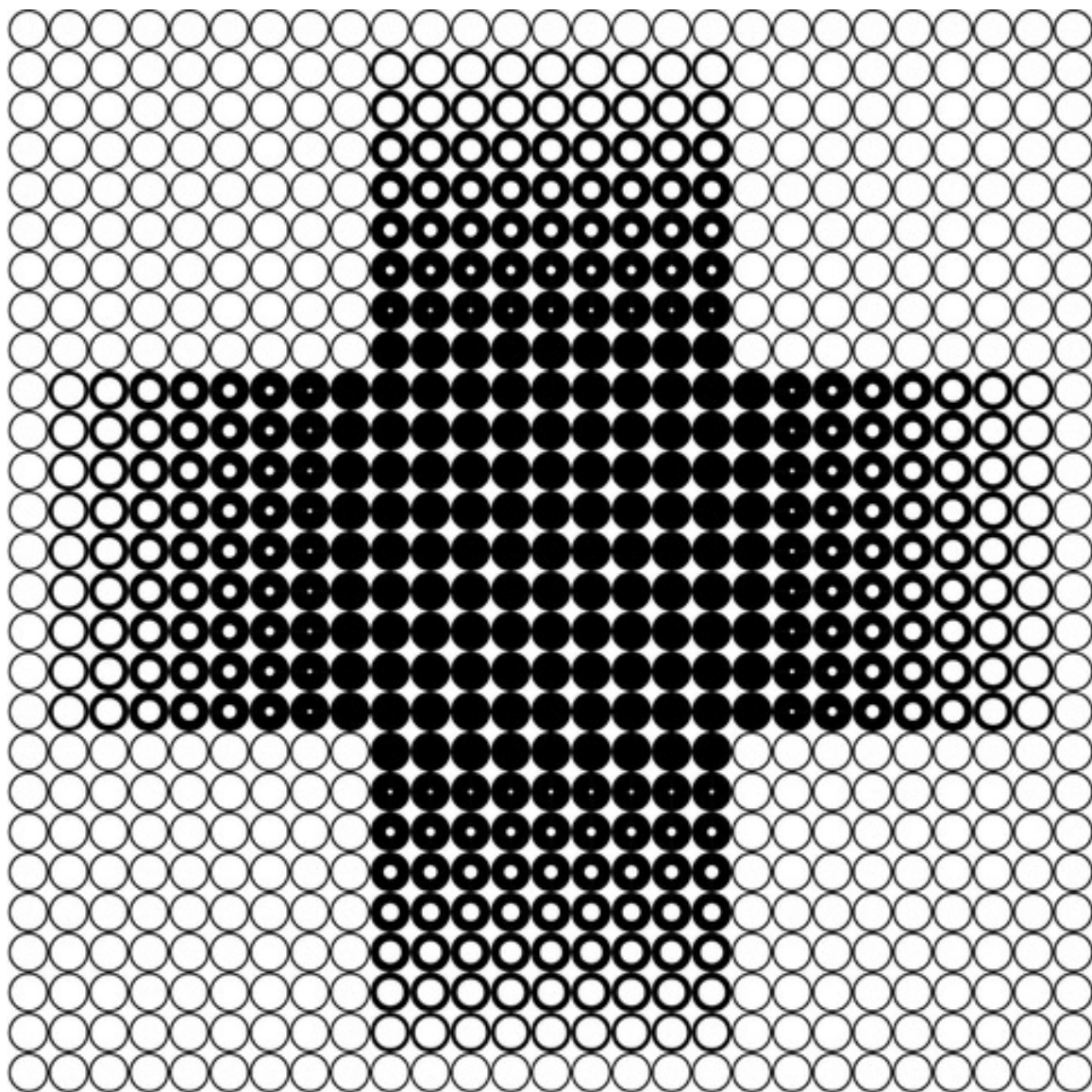


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Croix de cercles 1*, 2023 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

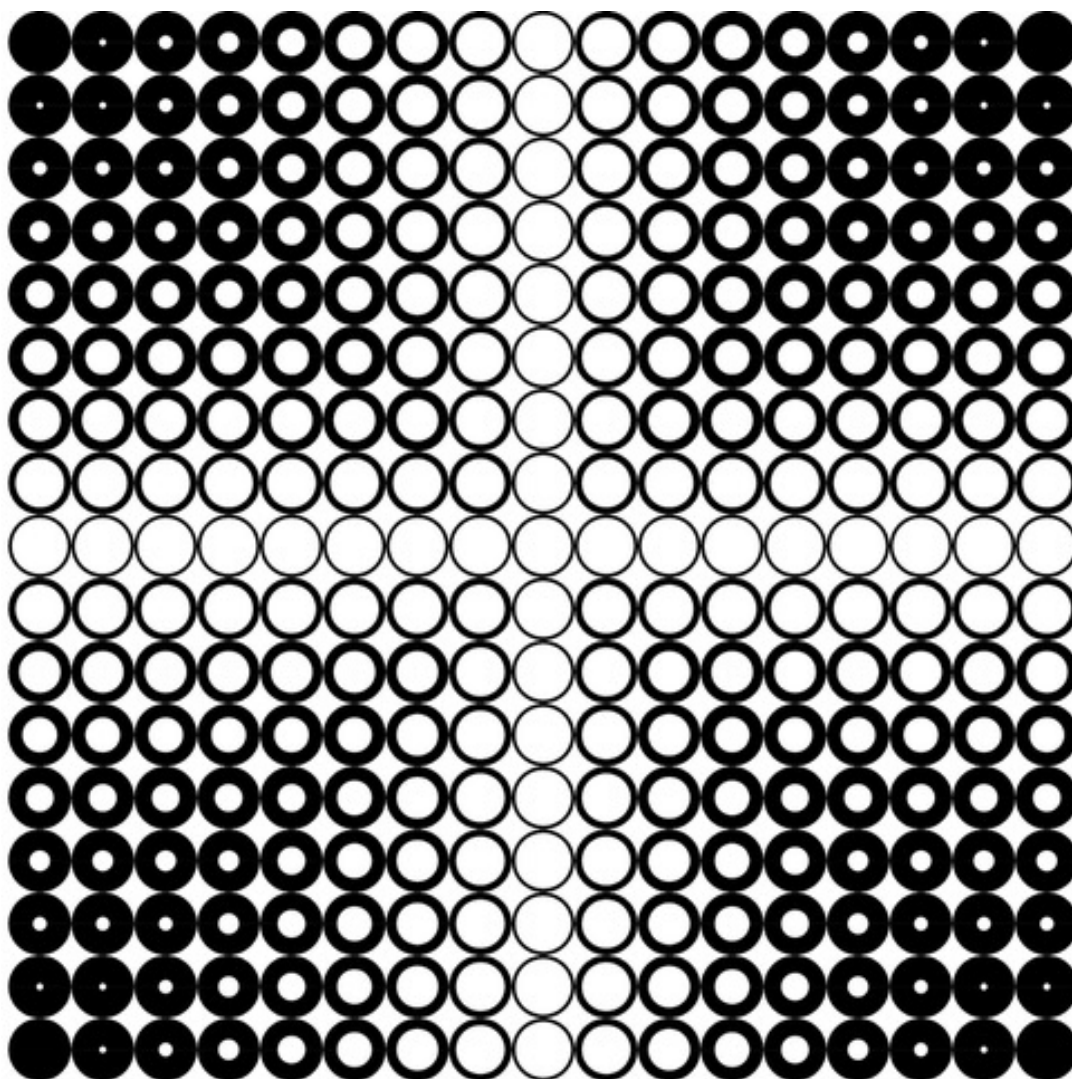


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Croix de cercles 2*, 2023 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

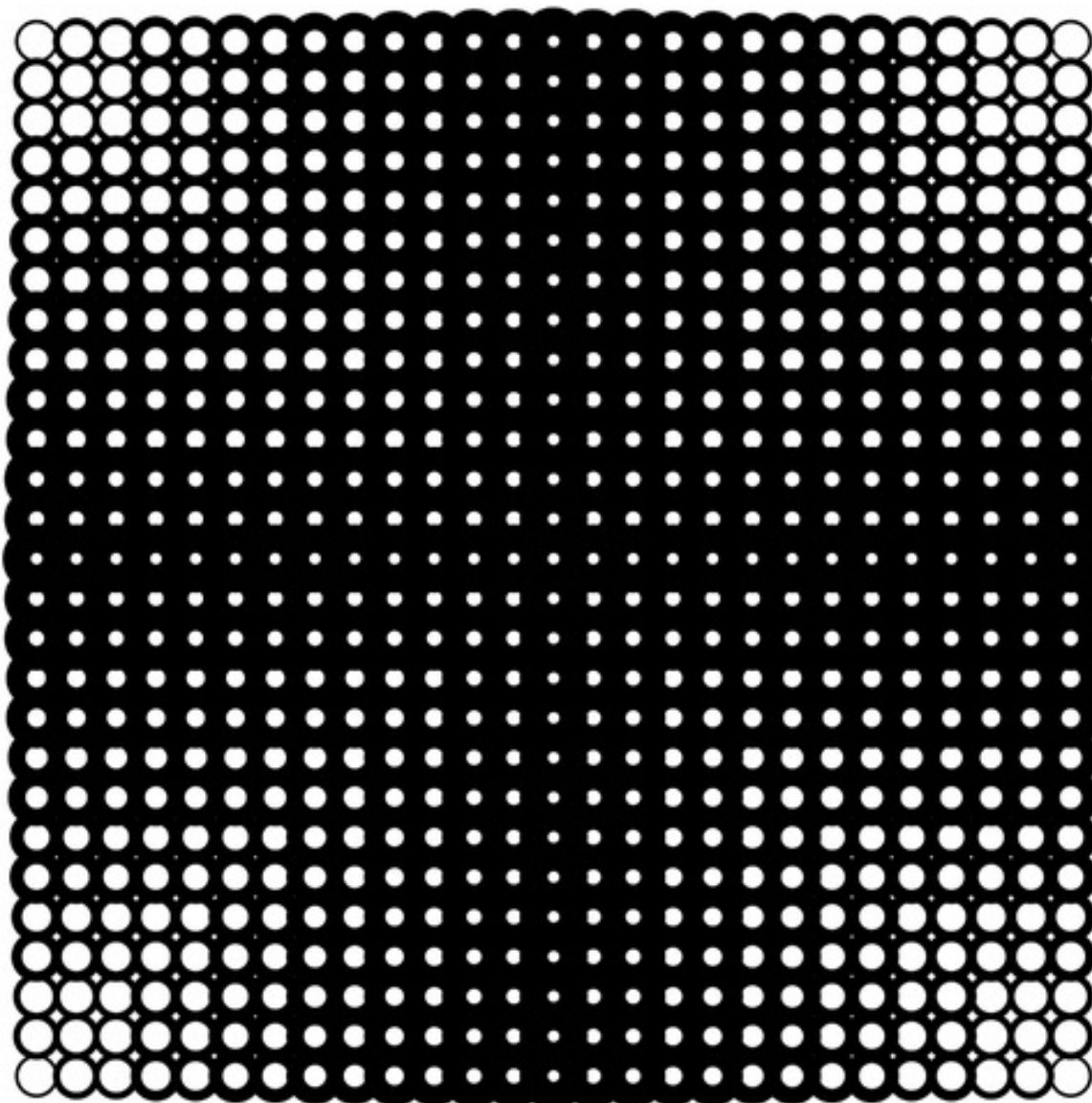


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Croix de cercles 3*, 2023 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

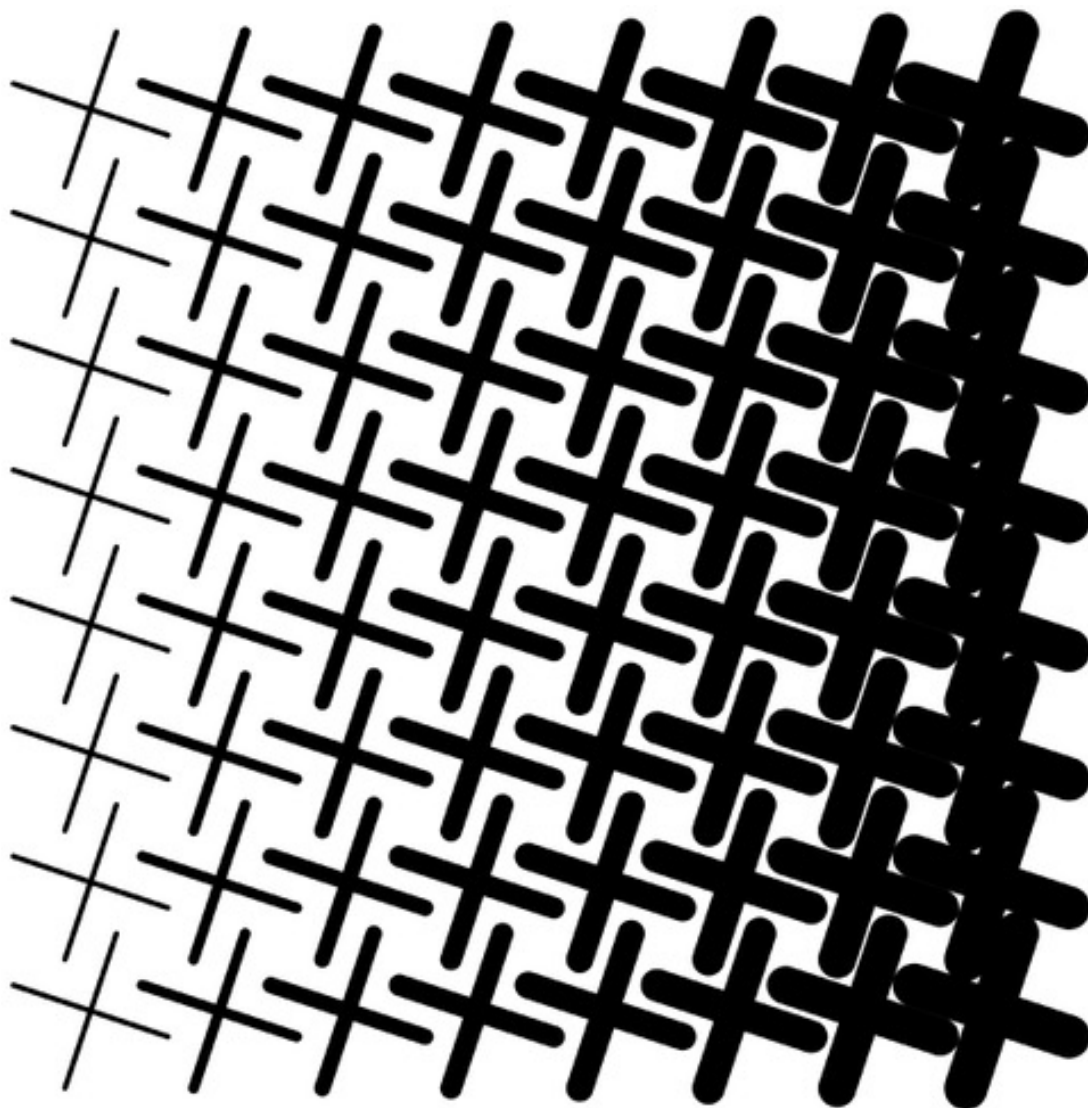


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Croix de Saint André*, 2023 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

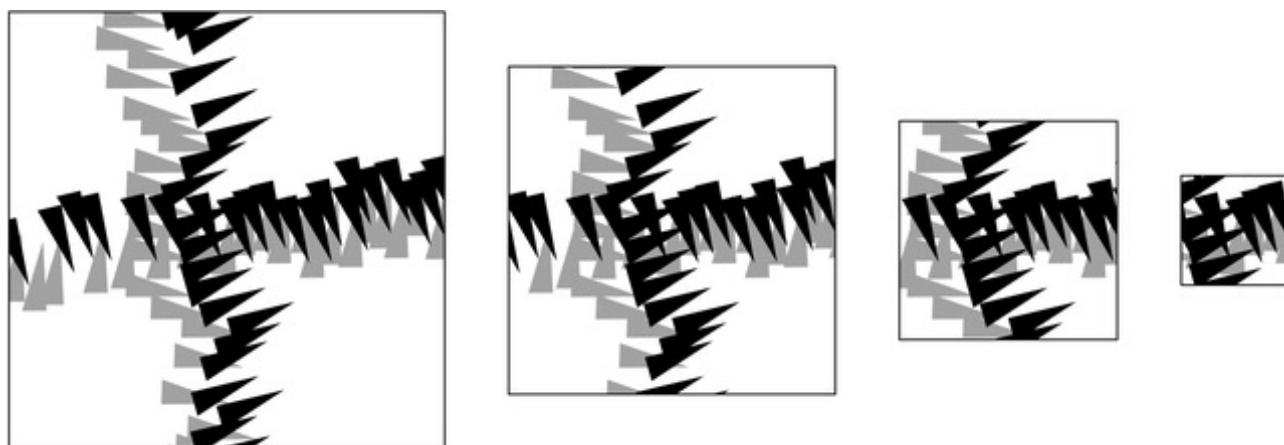


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Croix*, 2023 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

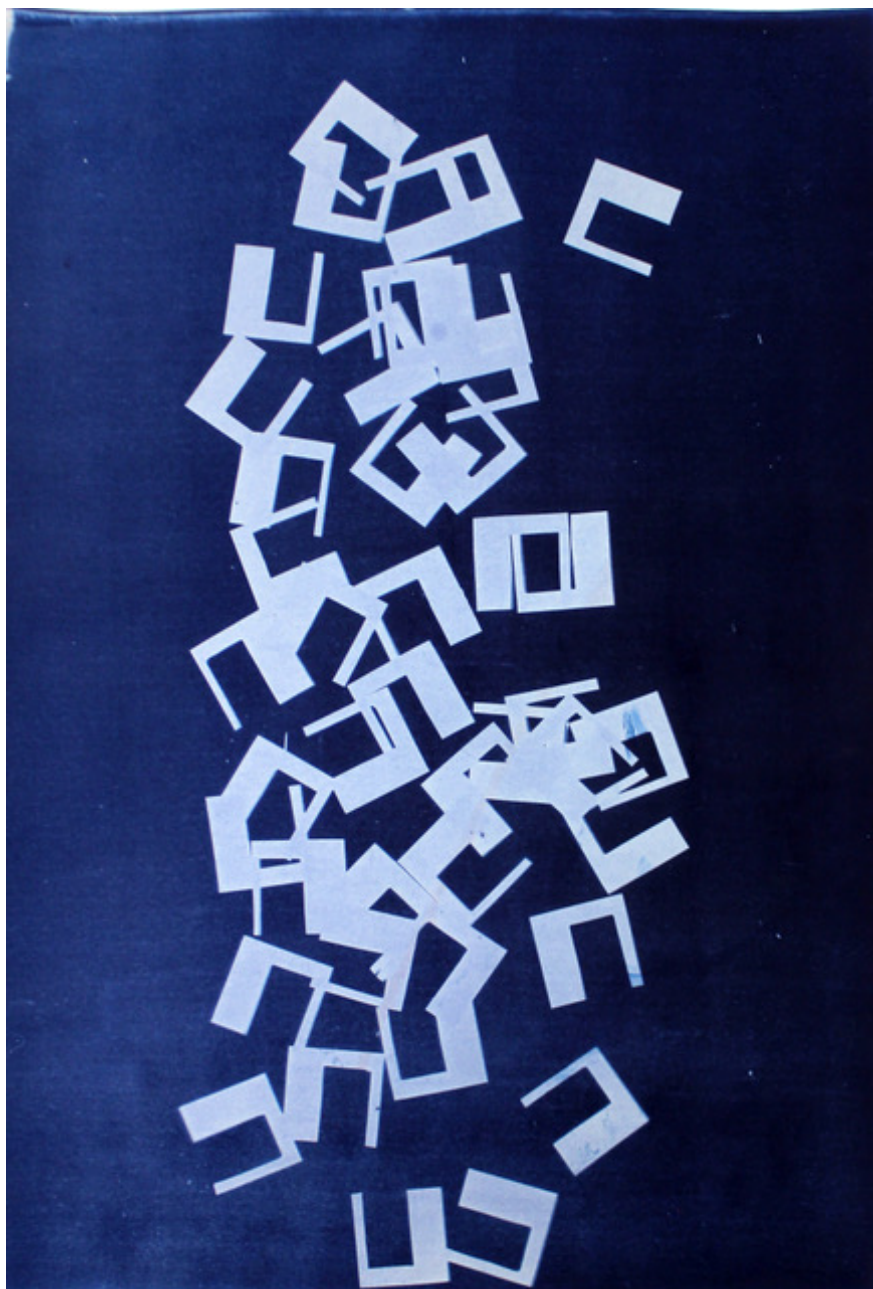


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Cyanotype 1* © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

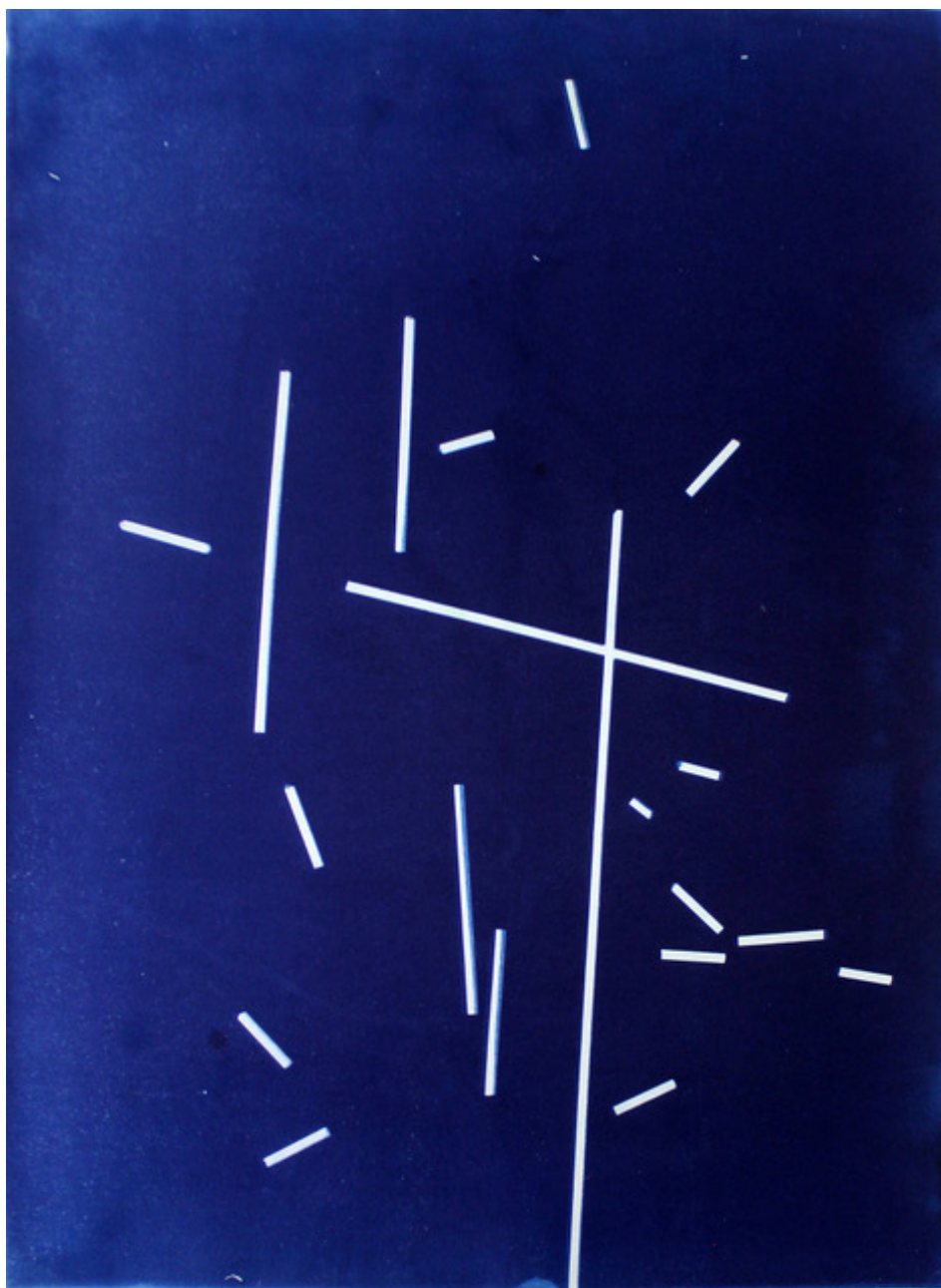


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Véra Molnar, *Cyanotype 2* © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

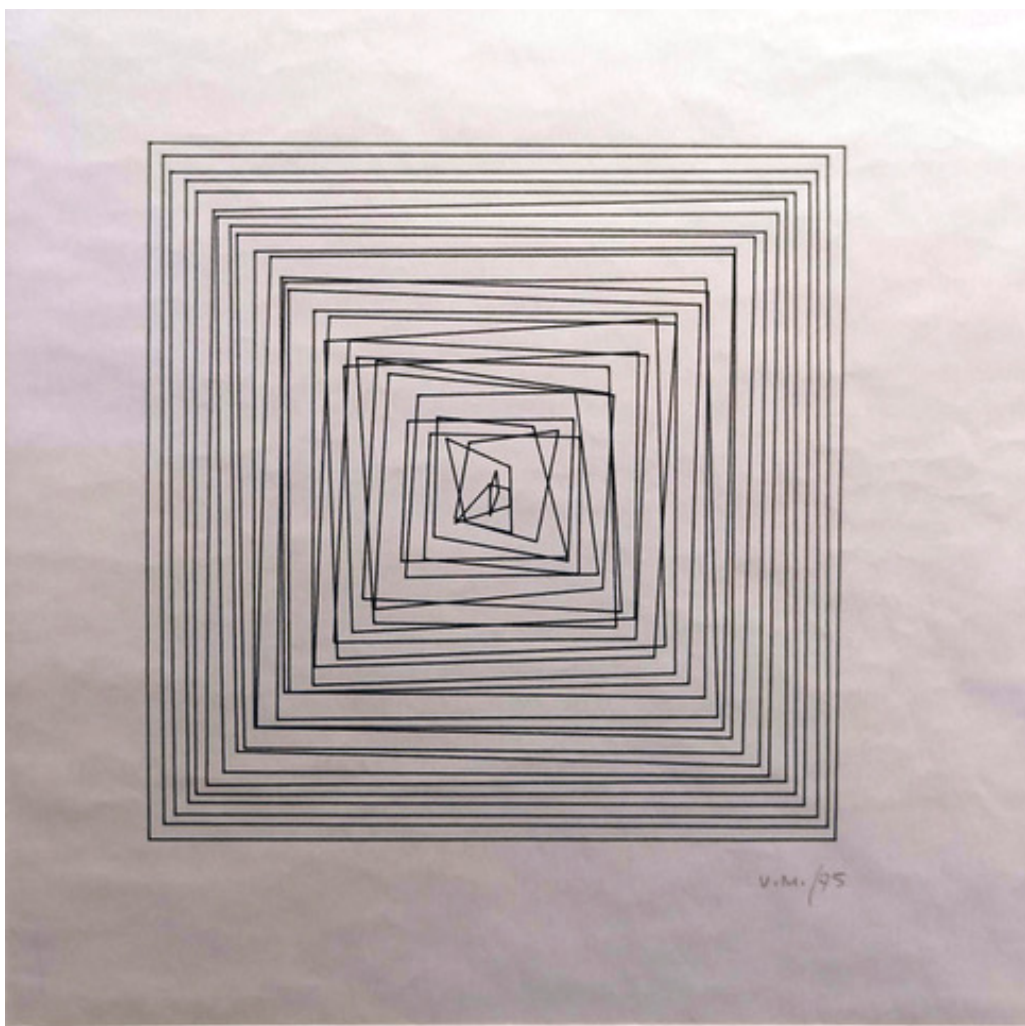


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Vera Molnar, *Carrés concentriques*, 1974
Impression sur papier d'ordinateur, 30 x 30 cm
© Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

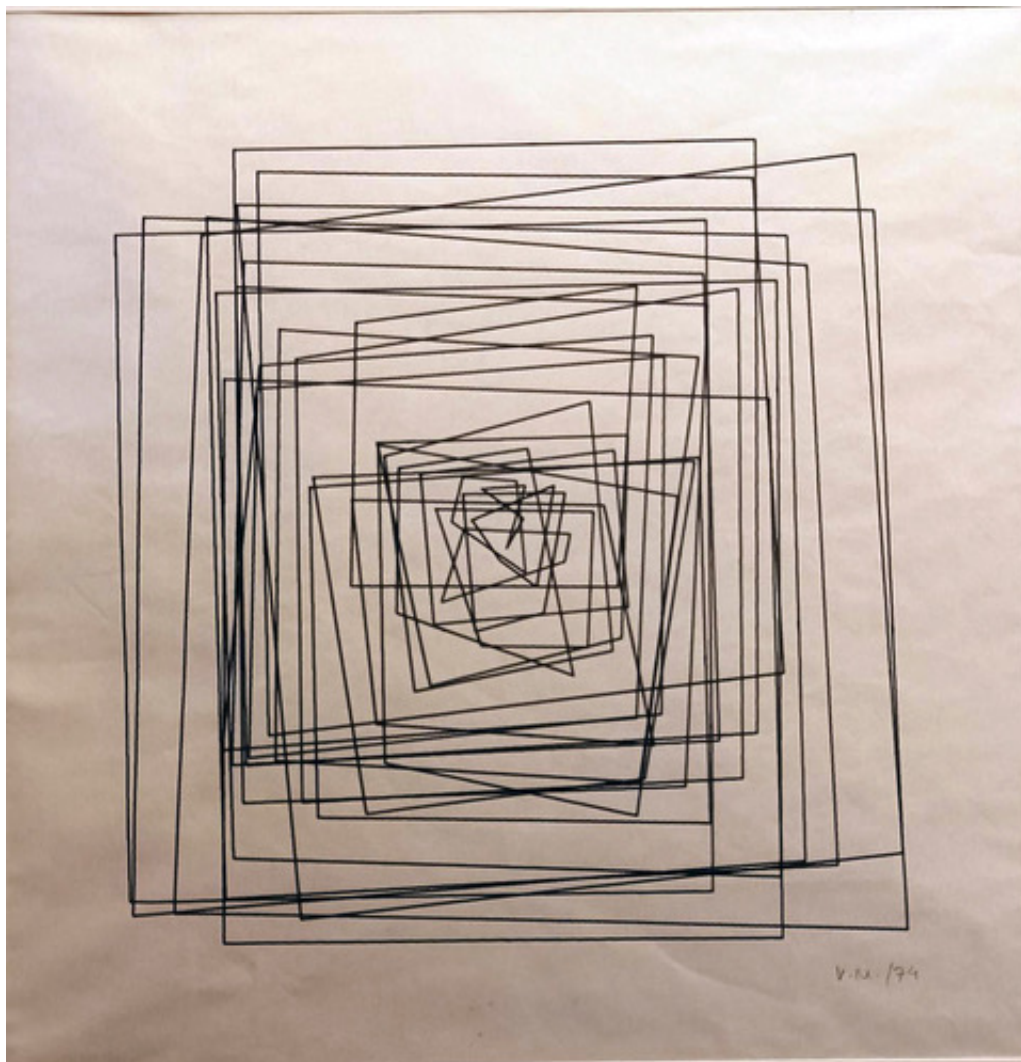


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Vera Molnar, *Carrés concentriques*, 1974
Impression sur papier d'ordinateur, 30 x 30 cm
© Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.

EXPOSITION

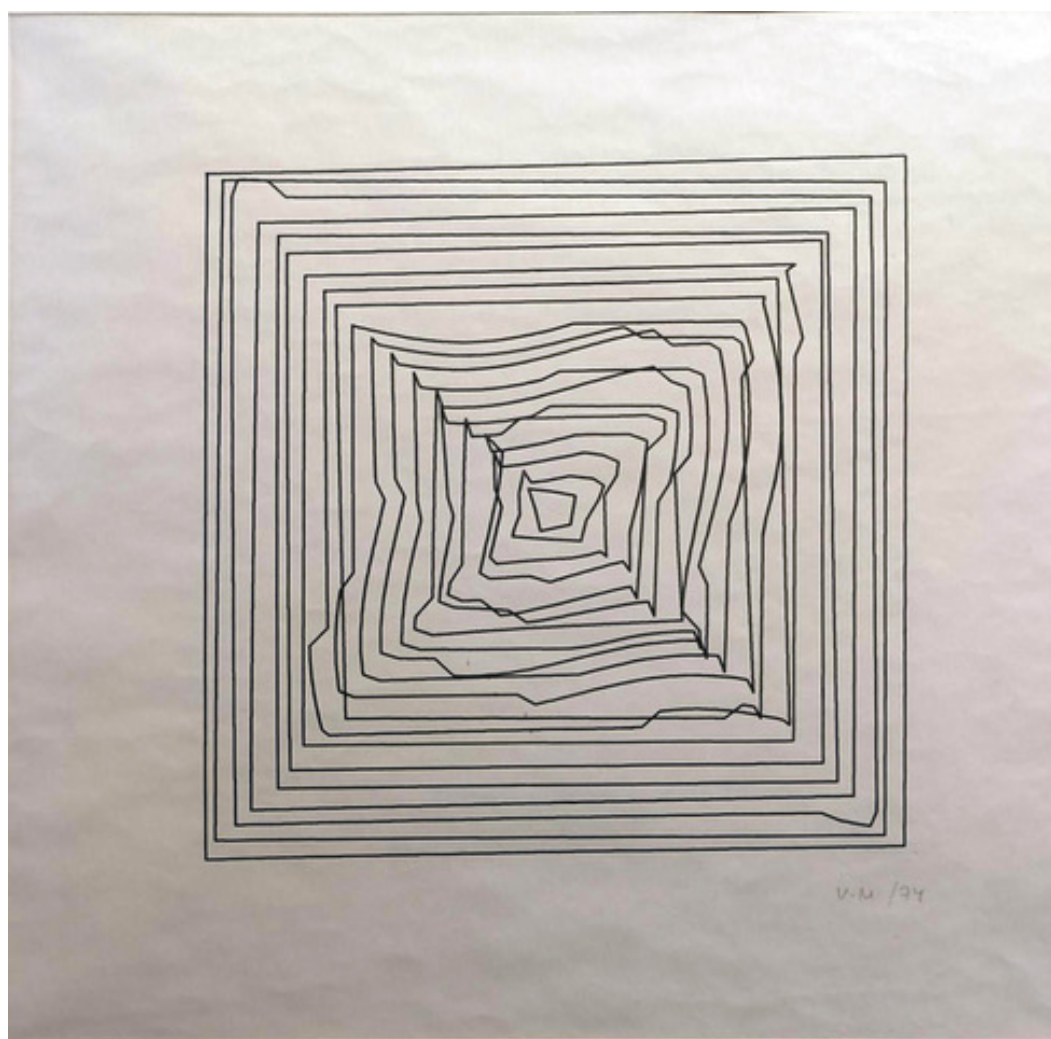


VERA MOLNAR
CENT (OU MILLE FAÇONS DE FAIRE)

14 octobre 2023- 20 janvier 2024

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

IMAGES PRESSE



Vera Molnar, *Carrés concentriques*, 1974
Impression sur papier d'ordinateur, 30 x 30 cm
© Courtoisie de l'artiste et de la Galerie 8+4

Publication autorisée dans le cadre exclusif d'articles liés à l'exposition. Ne pas recadrer ou rogner les images. Merci de créditer les photographies selon les indications mentionnées.

Publication is permitted exclusively in the context of announcements and reviews related to the exhibition. Please avoid any cropping of the images. Thank you for crediting the photographs according to the enclosed indications.